

Ce travail que l'auteur a développé par de graves aperçus qui échappent à l'analyse et qu'il est impossible de résumer dans le cadre étroit d'un procès-verbal, ce travail a pour but d'établir que le *libéralisme*, c'est-à-dire, suivant M. Blanc Saint-Bonnet, la fausse liberté, est le plus grand obstacle à la liberté vraie; car il sacrifie à la concentration de l'État les libertés des individus, des familles, des communes, des provinces et de l'Église, tandis que toutes ces libertés, sagement ordonnées, bien loin de nuire à la liberté politique, en sont, au contraire, la seule base féconde et durable.

C. F.

Séance du 10 février 1863.

Présidence de M. Paul SAUZET.

M. l'abbé Christophe, membre correspondant, fait hommage de son *Histoire de la Papauté pendant le XV^e siècle*.

M. Fournet dépose sur le bureau une note de M. Alexis Perrey, membre correspondant, sur les tremblements de terre, en 1839, note destinée aux mémoires de l'Académie.

M. Guillard fait la communication suivante :

Il existe, dit l'honorable membre, vers le haut de la montée des Génovéfains, dans le clos de M. Cusset, un réservoir d'eau qui présente les caractères ordinaires de la construction romaine; les murs sont revêtus d'un ciment évidemment fort ancien et parfaitement conservé jusqu'à trois mètres environ au-dessus du sol; du côté septentrional, au bas du mur, se trouve une ouverture, que traversait un tuyau en plomb, dans la direction du réservoir si connu du jardin du Grand-Séminaire.

Le propriétaire a vu des arcades qui continuaient cette conduite d'eau du côté du sud; elles ont été comblées depuis plusieurs années et une allée de platanes s'étend au-dessus de l'emplacement qu'elles occupent.

M. Guillard ne peut aujourd'hui que signaler ce reste d'antiquités au zèle si heureux de M. Martin-Daussigny.

M. Fournet, à cette occasion, dit qu'il a vu du côté de Ncyron, de Meximieux, etc., des restes romains se rattachant peut-être